

14, rue La Boétie
75382 Paris cedex 08
tél : 01 42 65 17 51 fax : 01 47 42 62 84
site internet : jeunes-agriculteurs.fr

Paris, le 21 décembre 2010

Lettre ouverte à Monsieur Nicolas Sarkozy

Envoyée en copie à la presse et aux parlementaires

Monsieur le Président de la République, Monsieur le Président du G20,

Dans une récente déclaration en perspective de la présidence française du G20, vous vous êtes déclaré favorable à la création d'une « organisation agricole internationale », destinée à anticiper les besoins de production dans le monde. En 2007, la flambée des prix des céréales a plongé près d'un milliard d'habitants dans des difficultés d'approvisionnement dramatiques en provoquant des émeutes de la faim. Chez nous, dans les pays développés, cette volatilité exacerbée des prix a déstabilisé l'ensemble des filières de productions agricoles, notamment l'élevage. C'est l'ensemble des emplois, des territoires de France qui ont été fragilisés. Au final, c'est le consommateur qui a été contraint de payer la facture ou les agriculteurs lorsqu'ils n'ont pas réussi à répercuter les surcoûts liés à la spéculation boursière sur les prix agricoles !

Trois ans après la crise alimentaire mondiale, nous savons bien, nous, jeunes agriculteurs qui défendons aussi la création d'une Organisation mondiale de l'agriculture (OMA), qu'il est plus que jamais nécessaire de coordonner les institutions internationales pour remettre au cœur des débats l'agriculture et ses enjeux alimentaires, environnementaux, sociaux et territoriaux. **Le G20, présidé par La France, doit impulser une gouvernance mondiale de l'alimentation** afin de travailler sur les moyens les plus efficaces pour enrayer l'instabilité des marchés et la faim dans le monde. L'actualité va d'ailleurs dans notre sens avec une nouvelle flambée des prix de certains produits agricoles constatée depuis le mois de juillet.

Le contexte international nous oblige à agir ! L'accroissement démographique conjugué à l'élévation du niveau de vie des pays en voie de développement va très probablement entretenir une demande dynamique. La production agricole liée aux aléas du climat est par nature variable donc peu prévisible. Les tensions sur les prix autant à la hausse qu'à la baisse, devraient donc à l'avenir persister. Cette situation, combinée à des fonctionnements de marché boursier sans aucune règle, entretient les spéculations financières sur les prix agricoles les plus extrêmes. Dans ce contexte de tensions fortes entre la production et la demande mondiale, plus les marchés sont anarchiques, plus le prix des produits agricoles est volatil. **Comment investir en agriculture dans une situation où les prix peuvent varier du**

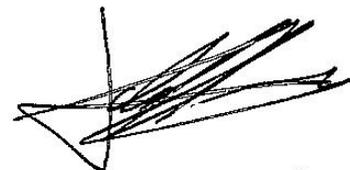
simple au double en moins d'un an ? Comment relever le défi alimentaire mondial dans cette situation?

La Commission européenne a annoncé le 8 décembre 2010 ses propositions pour lutter contre la spéculation mondiale autour des matières premières sur les marchés, notamment les céréales.

Monsieur le président du G20, parlons sans détours : quelles propositions concrètes allez-vous mettre sur la table pour créer les conditions d'une meilleure concertation mondiale de l'agriculture ? En effet, on peut se passer de beaucoup de choses mais pas de manger ! Pourquoi ne pas proposer la création de stocks mondiaux de sécurité alimentaire, et surtout un programme d'investissement agricole et agro-alimentaire pour les zones régionales du monde et la France ? Le défi alimentaire doit être appréhendé sous un angle de sécurité alimentaire et d'équilibre entre les zones régionales du monde à l'échelle internationale. Il faut juguler la spéculation financière « opportuniste » pour limiter les volatilités les plus extrêmes. Il faut également investir dans la production agricole en France et dans le monde, en misant sur l'innovation et la consolidation de nos filières agricoles et agro-alimentaires.

Le droit à l'alimentation et à la souveraineté alimentaire sont des droits universels qui doivent être reconnus par la communauté internationale. Nous, Jeunes Agriculteurs, nous disons : « Non » aux chaos des marchés agricoles actuels ! « Non » à la paupérisation des agriculteurs ! Mais « Oui » au développement vertueux de l'agriculture !

Jean-Michel SCHAEFFER
Président des Jeunes Agriculteurs

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Jean-Michel Schaeffer', written in a cursive style with some overlapping lines.